L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 5 JUIN 1888.

Double célébration.

L'Hôtel Washington (Milneburg) était en liesse dimanche. Dès le matin on en avait élégamment décoré le salon principal; les portraits du roi Humbert Ier, de la douce et tant aimée reine Marguerite, et les écussons et la fière devise qui étaient là disaient éloquemment que c'était jour de fête pour notre colonie italienne, colonie parmi laquelle nous comptons tant de citoyens utiles, distingués.

En effet la Société italienne de bienfaisance mutuelle allait se livrer à une double et joyeuse célébration: celle de son quarante-deuxième anniversaire; celle de la consécration des libertés de l'Italie, garanties par le pacte constitutionnel de la Constitution de 1848: *Statuto Italiano*.

La Société qui, chaque année, envoie ainsi son salut à la mère-patrie, compte aujourd'hui 150 membres, qu'unit, par un lien des plus forts, la pensée, l'amour du bien. Ce bien elle le pratique largement toujours; et sans compter, nous devons l'ajouter, quand éclate quelque calamité, quelque malheur public, comme une épidémie par exemple. Nous l'avons vue fonctionner en pareille circonstance, et nous devons dire qu'elle s'est montrée au-dessus de tout éloge dans l'accomplissement de ce devoir de piété, de fraternité.

La fête de dimanche a été digne, tout au moins de ses aînées. Les membres étaient là au grand complet, sous la conduite de leur éminent président. M. Giovanni Rocchi, l'une des individualités les plus distinguées que nous connaissions ici. Nature qui, malgré la marche des années, conserve toujours sa verdeur, ses enthousiasmes; esprit primesautier, à la parole facile, brillante souvent et que l'on trouve toujours à répondre à tout appel avec un extrême bonheur de forme et de fond.

Parmi les invités nous avons remarqué le consul d'Italie, si justement considéré, aimé: M. Carlo Filippi Serra, le Dr. Formento, M. A. Socola, M. U. Marinoni, jr., et des membres de la presse qui, après une chaude et patriotique allocution de M. Rocchi ont porté la parole et s'en sont acquittés aux applaudissements de tous. Tout un menu pour l'esprit après l'excellent menu servi par Trisconi et qui avait mis les convives en verve.

Il y a eu là bien de la cordialité, bien de l'entrain; entrain et cordialité auxquels, d'ailleurs, nous ont habitué depuis longtemps nos bons amis de la Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle, à laquelle nous ne saurions mieux souhaiter qu'une longue, longue continuité de cet esprit de franche confraternité qui la rend si vivante, si forte.

N'oublions pas de noter que le banquet de dimanche a été fréquemment ponctué par un corps de musique militaire qui complétait excellemment le programme.

On s'était mis à table à cinq heures, mais on ne la quittait qu'à une heure avancée et trop tôt venue.

Les officiers de l'Association sont MM. Giovanni Rocchi, président; U. Marinoni, vice-président; L. Cipriani, secrétaire; G. Tognoni, trésorier.

Le Conseil de Direction est ainsi composé: MM. Blardone G. Mazzei, A. Rubino, G. Rumiano, A. Ariati.

Liste des passagers partis, le 2 juin, pour le Havre, par "La Champagne."

M. Abajo, M. A. A. Anderson, M. R. P. Andrews, M. Juan Alvarez, Mme Alvarez et enfant, M. Armery, M. Estaban de Amejola, M. Andelman, M. Boulanger, Mme Boulanger, M. C. S. Bitsen, Mme Bitsen, M. E. P. Barron, M. Bonché, M. Bjorksten, Mme Bjorksten, Rév. A. Bissovias, M. Theo. H. Bell, Mlle Mary C. Bell, M. Abbott Brown, Mme Abbott Brown, M. O. E. Brady, Mlle M. C. Brady, M. Jacques Bouby, Mme Mary E. Byrne, Mlle M. Byrne, Mlle Pauline Brière, Mlle Baaz, M. F. Bosel, M. B. Bonnetti, Mlle Blanche Boussage, M. Jules Bertoni, M. Louis Béguin, M. Elie Baudet, M. J. Busquet, Mlle Bosso, Prof. Brida, Mme Brida, M. E. Basagoiti, M. Antonio Bado, Très Rév. A. C. Coxe, Mme Coxe, M. David Clark, M. Louis Cota, Mme Cota, M. D. N. Crowe, Mme Crouse, 2 enfants et femme de chambre, M. C. B. Crouse, M. Couturé, M. Chavez, Mme Chavez, Mme C. Chevalier et deux enfants, M. M. Couillaud, M. A. Chaverie, Mlle Mary Caffarette, M. Dubois, M. John E. Dix, Mme Dix, M. Edwin A. Dix, M. William F. Dix, M. L. Doucet, M. H. B. Dawes, M. Dussaq, Mlle Julia B. Dunham, M. P. L. Drayton et domestique, M. J. S. Delafalise, M. K. K. Dana, Mme Dana et femme de chambre, M. Carlisle Dana, M. Robert B. Dana, Mme C. J. Decker, M. Stewart Denning, Mlle Louise Daverney, M. Dubimann, M. Donnadieu, Mme Dixon, M. De Witt Clinton Everest, Mlle Eleanor Warner Everest, M. Erick Enequist, M. Juan Estera, Mlle Elizabeth Fitbian, M. W. J. A. Fuller, M. A. L. Farlington, M. F. Fernandez, M. Jno M. Ferguson, M. Thomas S. Fuller, Mme Fuller, M. Finmara, M. P. Fisné, M. Fabre, M. Fournier, M. J. Fitz Gerald, Mme Flamant, M. B. Fernandez, M. O. Fernandez, M. J. H. Fenton, M. D. S. Gregory, Mme Gregory, 5 enfants et femme de chambre, Mme F. Gosling, M. R. B. Gregory, M. J. Gonzalez, M. Frank Gazzolo, Mme Gazzolo, M. Frank Gazzolo, jr., Mlle Victoria Gazzolo, Mlle Amenca Gazzolo, M. Camillo Gazzolo, Mlle Emilia Gazzolo, M. Antonio Griffals, M. A. Geesemann, M. Geugnand, Mme Geugnand, M. V. Giovanetti, M. D. Gonzalez, M. Harry Godey, M. T. D. Howell, M. W. H. Harbeck, Mme Harbeck, Mme H. Harjes, M. Herman Harjes, Mme Hall, Mme M. E. Halton, Mme A. Hellman, Mlle Etta Hellman, Mlle Birdie Hellman, M. J. A. Hellman, M. Healy, M. M. Hilder, Mme Hirsh, Mme Elisa Hasson, M. Heyer, M. F. Hinderman, Mme Hinderman, M. J. Jacobson, M. C. H. Johnson, Mlle M. Jannini, Mme M. A. King, M. Louis Kuhr, M. Keller, M. D. H. King, jr., Mme King, 2 enfants et femme de chambre, M. Van Rensselaer King, Mme Pauline, Kingler, M. Charles F. Krause, Mme Krause, M. Kunts, Mme Longstreet, M. Geo. W. Lyon, M. J. E. Llorens, M. Lacara, Mme Lacara, M. Lacara jr., M. H. Lambert, M. de La Canasse, M. Labarre, M. W. Crayson Mann, M. Muffat, M. E. Monthemont, Mme Monthemont, Mme A. B. Marks et femme de chambre, Rt. Rév. W. F. Mallalien, M. W. E. Mallalien, Mlle Maynard, M. J. R. McGinley, Mme McGinley, M. J. Mark, M. J. B. Martinez, Mme J. B. Martinez, M. Martin et deux enfants, Mme J. Marchal, Dr Mignault, Mme M. Mayer, Mlle Sadie Martinot et femme de chambre, M. F. Moro, M. Léon Meyer, M. F. P. Nash, jr., Mlle V. Olivier, Mme J. C. Osgood, Dr Orton, M. F. S. Onderdonk, Mlle Louise Ody, M. J. Ottenheimer, Marquis Panlucci, Rév. Etienne Pilain, M. John H. Palmer, M. Robert Pitcairn, Mme Pitcairn, Mlle Agnes L. Pitcairn, Mlle Susie B. Pitcairn, M. Robert Pitcairn, Sr., Mlle Ponta, M. Henry F. Phillips, M. A. Pastorino, M. Parra, M. Bolet Peraja, Gén. S. Quintero, Mme Quintero, M. Salvador Quintero, M. Manuel Quintero, Mlle Camilia Quintero, M. J. D. Richards, M. J. L. Richards, M. Nathan Rohr, M. Louis Rigaut, M. Rasonard, Miles Reyes, M. Thomas P. Rich, Mme Rich, Mme de Rononcourt, Mme Mary Rache, Mme Rubel et enfant, M. Roux, Mme de Renckly, M. T. G. Ribon, M. H. B. Slaven, Mlle Ella Slaven, M. E. B. Sears, Mme Sears, M. L. Soecenski, M. et Mme J. P. Saux, M. Albert Smith, Mlle Julia M. Stout, Gén. Jose F. Sanchez, Dr Jose G. Sanchez, M. Maxwell Sommerville, M. Andres Suriol, M. Sigmund Sichseler, Mlle Fannie Sproulle, Mme Emile Simoni, M. H. T. Simon, M. A. Starbore, M. S. Sarll, M. R. F. Scholtz, M. Charles M. Turck, M. S. S. Thorpe, M. J. R. Thorpe, Mme F. C. True, Mlle Nellie A. True, Mlle J. Tissot, Mme Charles Taller, M. Tarabochia, M. Tudor, Mme Tudor, Mme Toledo, Mlle Toledo, M. Toledo, Miles Tyron, Mme Vaquerel, Mme Vigeureux et femme de chambre, Mme L. Waterbury et femme de chambre, M. White, Mme Waterbury, M. E. J. Witthaus, Mme Witthaus, enfant et femme de chambre, M. B. H. Warder, Mme Warder, Mlle Alice Warder, Mme Henrietta Wallace, Mlle Ellie Wallace, Mlle Elizabeth Wallace, Hon. Lionel Sackville West, ministre d'Angleterre à Washington, M. George Wagner, M. J. H. B. Warner, Mme Warner et femme de chambre, Mme M. Warv, M. O. D. Wilkinson, Mme Wilkinson, enfant et femme de chambre, Mlle Sarah Wilkinson.

L'autre soir, chez Mme de C...., on faisait des charades en action.

La maîtresse du logis voulut bien, pour cette fois, figurer parmi les acteurs de cet innocent divertissement.

Le mot qu'on avait choisi exigeait que madame de C... se déguisât en homme.

Or, dans la chambre où elle procédait à son travestissement se trouvait sa nièce, charmante petite fille de sept ans.

—Ma tante, lui dit l'enfant en la contemplant d'un air ébahi, c'est donc toi qui va être mon oncle?

ROYAL

BAKING POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'inocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.
5 nov, 87—1 an—mer. jeu. sam.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 juin 1888.—Indications pour la Louisiane: Temps un peu plus chaud suivi de pluies locales. Vents frais de l'est.

Température du 4 juin 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	72	22
Midi	86	29
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

MARIAGES NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Eugène B. Morin à Mlle Emma Elwell.
Charles Ahrens à Emma West.
Edgar Van Vrauker à Mlle Elisabeth Kaiser.

Naissances.
Mme John Earhart, un garçon.
Mme Edward J. Fianan, un garçon.
Mme Louis Lala, un garçon.
Mme Michel Goldsmith, un garçon.
Mme John F. Lindner, un garçon.
Mme Henry Brembermann, une fille.

Décès.
Patrick Garrity, 13 ans, 297 rue St. Louis.
Gabriel J Jacquet, 45 ans, 70 rue Annette.
Frank A. Bartlett, Jr., 30 ans, coin Peniston et Prytania.
Joseph C. Vogt, 6 mois, 577 rue Tchoupitoulas.
Fernand Hains, 5 mois, coin Mire et St. Pierre.
J. S. Davis, 2 ans, 524 1/2 rue du Camp.
Mathilda Schreiber, 6 mois, rue Union, près Claiborne.
Hugh Mahan, 4 mois, 29 North Broad.
Walter Ensault, 11 mois, 155 1/2 North Johnson.
Edward Walker, 6 mois, 376 rue Bourbon.
Louis P. Sambola, 8 jours, coin Mandeville et St. Claude.
Veuve M. Caulfield, 42 ans, 126 rue Richard.
Veuve Clement Lanusse, 67 ans, paroisse St. Bernard.
Rosina Johnson, 7 mois, 248 South Rampart.
Edward J. Moreno, 6 mois, 61 rue Laurel.
Francis James, 4 mois, 322 rue Bienville.
Thomas Wood, 2 ans, coin Cambronne et Jeannette.
Mme Mathilde W. Babin, 46 ans, coin Water et Lyon.

Diphthérie.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 138 personnes, dont 8 de fièvres, 5 de diphtérie, 18 de la phthisie pulmonaire, 3 de la maladie de cœur, 1 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 48; de 1 à 2 ans, 11; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 2; de 3 à 15 ans, 6; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 7; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 12; de 40 à 50 ans, 5; de 50 à 60 ans, 8; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 6; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 1; inconnu 0.

Nationalités — Anglais, 0; Français, 1; Allemands, 9, Irlandais, 3; Italiens, 0; Louisianais, 107; Espagnols, 0; autres que Louisianais, 11.

Il y a eu 11 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 22 certificats de décès.

Il est mort 75 personnes du sexe masculin, et 58 du sexe féminin.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 23.77; blancs, 20.14 couleur, 27.98.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

I. Clessi à I. Caballero, un terrain dans le 3ème district, borné par les rues Robertson, Villeré, Union et Urquhart, $350.

James H. Douglas à Mme Veuve Thomas Thomassin, un terrain dans le 3ème district, borné par les rues Musique, Washington, Urquhart et Villeré, $100.

Marcus Schaff à Mme Vve Barbour Schaff, une portion de terre bornée par les rues Dryades, Baronne, Sixième et Washington, $600.

John R. Ligier et John C. Hanckes au American Homestead Association, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Remparts, Mandeville, Marigny et Bourgogne, $850.

Mme Vve Thomas Thomson à James H. Douglass, une portion de terre dans le 3me district, borné par l'Avenue Lafayette, les rues St-Claude, Musique et Marais, $200.

Cour de Circuit.—Pete McCartney, le faussaire, comparaîtra probablement demain pour entendre sa condamnation.

Emile Maizier, natif du Honduras a été naturalisé hier.

Cour d'Appel. — James Woods contre la Lafayette Insurance Co., jugement confirmé.

John D. Mazant contre la Merchant's Mutual Insurance Co., appel refusé.

E. Robinson contre G. Frederick. Appel refusé.

Fannie H. Mills contre A. Paris Jugement confirmé.

Carondelet Canal and Navigation Co. contre Otto Touche. Appel refusé.

Mme S. Millard contre Mme J. Hermann et son mari. Jugement renversé en faveur des demandeurs.

Manning et Squire contre H. Dudley Coleman. Jugement confirmé.

Samuel Josephs & Cie., contre Lehman et Frois, jugement confirmé.

Cour Civile.—Les successions E. Grey Willet et Meyer Michel sont ouvertes.

Wm Schundler contre le bureau des assesseurs pour obtenir une réduction.

Louis Grunewald contre C. C. St. Amant pour $450.

Mme Edward Hubert contre le bureau des assesseurs.

S. Hernsheim frères contre Chas. Zimmermann pour $1,171 87.

La succession de Joseph N. Davis est ouverte. Le défunt constitue sa femme Agnès légataire universelle.

Cour Criminelle.—Section B.—Le grand jury a été ainsi composé: D. A. S. Vaughn, foreman; Ernest Darier, Newell Tilton, A. Wagatha, E. H. Caulfield, Mathew H. Asbury, Columbus M. Levy, Adolph G. Ricks, Wm P. Coulon, Geo. Peyrat, Pierre Klopman, Thos Leeks, L. Klopman, Adolph S. Leclere, Louis Barnett, Jas. Clark.

Deuxième cour du recorder.—Après audition des témoins, l'affaire Forman a été prise en considération par le juge.

Cleaning day—Les surintendants des wards se sont réunis, dimanche matin, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence du capitaine Pierce, surintendant général.

Demain a été le jour choisi pour le grand nettoyage. Les surintendants ont annoncé qu'ils pouvaient joindre aux équipes régulières, 375 ouvriers; quant aux camions et tombereaux ils ne peuvent disposer que de 60 en plus de ceux que possède la ville et l'on pense que d'ici à demain de nouvelles offres vont être faites car ce nombre est tout à fait insuffisant.

Tous les hommes s'assembleront ce matin à 6 heures, et seront répartis dans les différents wards où ils cureront les ruisseaux et empileront la boue et les ordures de toute sorte qui encombrent les rues, et les camions emporteront le plus possible des tas d'ordures ainsi amoncelées. Demain on répètera le même travail, mais les tombereaux ne passeront pas le matin pour enlever les immondices parce qu'ils seront employés au transport de la boue.

En conséquence, les habitants sont priés de garder chez eux leurs ordures, mercredi matin jusqu'au lendemain.

C'est mercredi qu'on emploiera tous les véhicules offerts par les citoyens.

Toutes les matières nuisibles à la salubrité et sujettes à la décomposition seront enlevées par les bateaux, le reste sera empilé dans les terrains pour ce désignés.

Proclamation.—Le maire a lancé, hier matin, à la requête du département des travaux publics, une proclamation avertissant les citoyens d'avoir à se conformer à l'ordonnance 4788, qui défend de rien jeter dans les ruisseaux et autorise l'arrestation des violateurs. Les agents ont reçu des ordres en conséquence et les habitants doivent se tenir sur leur garde.

Comité de finances.—Le comité de finances s'est réuni hier soir et a discuté la question de l'allocation accordée au Dr Beard pour l'entretien de l'hôpital affecté aux malades atteints de la petite vérole. MM. Booth et Moon se sont entendus et passent en revue les diverses phases du contrat.

Le Dr Beard lui-même fait une description de l'hôpital et propose de faire un arrangement par lequel l'allocation sera proportionnée au nombre des malades soignés. Le comité a ajourné après avoir décidé d'appeler de nouveau le Dr Beard pour s'entendre avec lui.

Comité d'ordre public. — Le comité d'ordre public s'est réuni, hier soir, sous la présidence de M. Claiborne.

Le comité se montre favorable à la pétition de la Workingmen's Bank, dans laquelle elle demande la cessation de poursuites en recouvrement de deux années de licences impayées. Le rapport est basé sur les conseils de l'avocat de la ville.

Comité d'organisation. — Ce comité s'est rendu hier en corps au département des travaux publics afin de s'assurer si le général Beauregard a l'intention de donner sa démission. Celui-ci était absent mais M. Viliré a affirmé que cette nouvelle rumeur est sans fondement.

Incendie.—Ce matin à minuit 10 un violent incendie a complètement détruit la grande manufacture de meubles appartenant à MM. Siebel frères, et située rue du Canal, en face de l'établissement de Crémation.

Le manque d'eau absolu dans ce quartier de la ville a mis les pompiers dans l'impossibilité de porter le moindre secours.

Aucun accident de personne à déplorer.

Perte et assurance encore inconnues.

Importante capture.—Une véritable chasse à l'homme a eu lieu, dimanche, dans le quartier avoisinant les rues Gravier et Commune. La police venait de découvrir Frank Lyons, un forçat évadé qu'elle cherchait depuis quelques jours. Toute une escouade de policemen, le chef Hennessey en tête, a donné la chasse au fugitif, surpris en compagnie de quelques amis, rue des Remparts, entre Gravier et Commune.

Se voyant poursuivi, il a tiré un coup de revolver et a atteint l'officier Conrad qui le suivait de plus près que les autres. Les agents ont riposté mais sans autre résultat que d'accélérer la course du fugitif qui a escaladé la clôture du Dr Wm Harnan, entre Franklin et Bassin, puis successivement la toiture de la fabrique d'eau de seltz de la rue Bassin, la clôture de la marbrerie encoignure Bassin et Commune et enfin après avoir escaladé toutes les barrières qui composent cet ilet, il a été arrêté dans un appartement du 2me étage donnant sur la rue Franklin où les officiers Henderson et Walsh étaient entrés en même temps par deux portes différentes.

Il a d'abord refusé de se rendre et les agents ont été obligés, pour l'intimider, de tirer sur lui deux coups de revolver dont l'un l'a blessé à l'épaule. La balle du second coup s'est aplatie contre une clé que le fugitif avait dans la poche de son pantalon. On lui a mis les menottes, et il a été enfermé à la station centrale où on a trouvé sur lui $17.

Il a été tiré en tout dix-sept coups de revolver, dont trois par Lyons. Celui-ci avait été condamné il y deux ans à sept ans de travaux forcés pour s'être rendu coupable de plusieurs vols importants.

Le caporal Conrad, qui a été atteint à la cuisse, n'est pas blessé dangereusement.

Le chef Hennessey a félicité ses agents de leur ardeur et de leur intrépidité.

Tentative d'assassinat.—Dimanche, à 1 heure 30 de l'après-midi, au No 63 de la rue Sud Bassin, une femme du nom de Georgina Kelly a été blessée au front, au-dessus de l'œil gauche par un étranger nommé Wilkinson, venu de Méridien. Celui-ci a été arrêté, et la blessée transportée à l'hôpital. Les étudiants considèrent la blessure comme très dangereuse. Le crane a été fracturé et le nerf optique a été atteint.

Tentative de suicide—Hier matin à 9 heures, une mulatresse âgée de 17 ans a tenté de se suicider chez elle, rue Bourbon No 283, en avalant du laudanum. Elle a reçu les soins des étudiants et a été bientôt mise hors de danger. Des chagrins d'amour sont la cause de cette tentative.

Vol—Des malfaiteurs ont pénétré chez M. H. St. Gez, rue Dumaine No 246, et ont volé dans une armoire une cassette contenant une montre en or, une montre en argent à double boitier, portant gravé à l'intérieur le nom de Joseph Feidel.

Deux chaines et un médaillon, un crayon en doublé, une paire de boutons de manchettes, des boutons de chemises, un billet de $3, une petite boite en plaqué, $75 ou $80 en monnaie américaine et espagnole, des actions de l'Hôtel St. Charles au nom de A. Bracabe.

Rixe.—Hier soir à 7:15 heures, une rixe a eu lieu au coin des rues Melpomène et Fièret entre les nommés John Laen et J. G. Fernandez. Le premier a été blessé d'un coup de couteau à l'estomac et le dernier au poignet gauche. Tous deux ont été enfermés à la seconde station après avoir reçu les soins des étudiants.

Accident.—Hier soir à 4 heures 30, un nègre du nom de Charles Hadson, âgé de 45 ans, qui habite rue St-Philippe, entre Remparts et Bourgogne et était occupé à décharger des machines sur des wagons du N. E. RR., encoignure Rempart et Press, a eu le bras droit pris entre deux barres de fer. Il a été soigné par les étudiants et ramené chez lui.

Incendies.—Le feu a détruit dimanche soir, à 7 heures 45, avec le mobilier qu'il contenait, un cottage d'Alger, à deux milles de la gare de Morgan. Il appartenait à un nègre du nom de Mason Jack qui l'habitait.

Un cottage voisin, appartenant à une nommée Marie Isaacs, a subi le même sort. On estime le total des pertes à $1500.

Le feu a pris hier au No 24 de la rue Bourbon, où habite Mme Herulda, dont le mobilier a été endommagé pour $200. Le rez de chaussée de l'immeuble a été endommagé par l'eau.

Régates.—Ce soir, deuxième réunion au pavillon du Southern Yacht Club dont la régate doit être suivie d'un bal.

Demain, réception au pavillon du Crescent Rowing Club, au bayou St-Jean, à 7:30 p. m.

Nos remerciements pour les invitations reçues des deux clubs.

Cheval emporté.—Hier matin, à 8 heures 30, M. C. G. Marks se promenait en voiture rue St-Charles; le cheval a pris peur et s'est emporté, M. Marks a été projeté à terre et s'est relevé sain et sauf. Le buggy a été endommagé pour $15.

Noyé.—Dimanche soir, à 9 heures, un individu dont on ignore le nom et qui paraissait ivre s'est jeté ou est tombé dans le fleuve du pont du bâteau-ferry "Emma" alors qu'il abordait au débarcadère d'Alger. On lui a jeté une bouée de sauvetage, mais pendant que l'on allait à son secours avec une embarcation, il s'est noyé et a disparu.

Continental M. B. A.—Le programme de la fête donnée dimanche au Fort Espagnol par la Continental Mutual Benevolent Association était très varié et a attiré au Fort une grosse foule qui s'y est beaucoup amusée: courses, mât de cocagne et jeux divers figuraient au programme de la journée; celui du soir, qui n'était pas moins bien entendu, a puisé dans la fraîche brise de la soirée un nouvel élément de succès. La représentation théâtrale et le bal ont été surtout l'attrait de la soirée.

Banquet. — La Société Italienne d'Assistance Mutuelle donnait, dimanche dernier, à Milneburg, une fête qui y amenait une grande partie de la société italienne et augmentait l'animation ordinaire de cette station du Vieux Lac. Le soleil favorisait la fête de ses rayons, importune malgré les ombrages des jardins de l'Hôtel Washington et la brise du lac à laquelle il ôtait sa fraîcheur bienfaisante.

La société dont nous parlons, qui a 42 ans d'existence n'ont fait qu'affermir dans la brillante situation qu'elle a su se conquérir dès son début dans la carrière de la bienfaisance, fêtait cette prospérité toujours croissante par un banquet qui éclipsait tous ceux donnés jusqu'ici en pareille occasion.

Tout le monde en effet s'était surpassé, les organisateurs, les décorateurs et surtout le restaurateur et tout le monde est resté à la hauteur jusqu'à la dernière heure. On a mangé avec grand appétit grâce à l'habileté culinaire du cuisinier de M. Trisconi chez qui les amateurs de fine cuisine n'ont jamais cessé de se donner rendez-vous.

La musique de l'orchestre de la société a joué tous les morceaux de son répertoire durant ce repas mémorable que les invités se sont hâtés lentement de finir.

Tiro al Bersaglio.—Le banquet que cette association donne annuellement, à l'occasion de son anniversaire, avait lieu dimanche au Fort Espagnol.

Le mot d'ordre était appétit et gaîté; chacun y a été fidèle et l'on est sorti de table avec la satisfaction d'avoir joui dans la mesure de ce qui est possible et permis, de ces quelques heures que leur retour annuel ne fait que mieux apprécier.

Les toasts ont été nombreux et plein d'esprit comme les vins qui les inspiraient.

Avant de se rendre au Fort, les Bersaglieri, dans leur superbe costume, ont paradé dans la ville, et comme de coutume on a admiré leur allure dégagée et martiale.

Les officiers de l'association sont MM. Salvadore d'Amico, président; L. Astredo, vice-président; A. S. Rubino, secrétaire; G. Di Carlo, trésorier; G. B. Dellovalli, secrétaire aux finances.

La société compte 135 membres.

Tours électriques. — La première des tours électriques qui doivent remplacer les poteaux maintenant en usage, est en voie de construction au coin des rues Julie et Carondelet. Elle est presque terminée et atteindra une hauteur de 125 pieds lorsqu'elle le sera complètement.

Les tours qui avoisinent les édifices les plus élevés de la ville auront 150 pieds. Ces tours n'encombrent nullement les rues, comme on le redoutait, et leur charpente est légère et gracieuse.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'**Impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. **La Salsepareille d'Ayer** agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Le feu.—Hier, à 1 heure 25 de l'après-midi, le contenu d'un séau de goudron dont on se servait pour réparer le toit de la gare des marchandises de Morgan au pied de la rue Girod a pris feu. Une alarme a été donnée mais le feu a été éteint avant l'arrivée des pompes.

Vols.—Des voleurs ont pénétré Chez M. J. Mulvehill, marchand de fruits rue S. Peters No 32 et se sont bornés à détruire des livres, des papiers d'affaires, une photographie et deux pendules. Ils n'ont rien emporté.

—Dimanche matin, entre 3 et 4 heures, on a pénétré rue Bienville No 321 chez M. P. W. Therwood à qui on a volé une veste contenant une montre en or et sa chaine, un portefeuille en cuir rouge, des papiers, une boîte à allumettes.

MM. les laitiers.—C'est à la salle de l'Etoile Polaire que les membres de l'Association des Laitiers ont donné, dimanche soir, leur premier banquet annuel. La gaîté a présidé à ce repas où l'abondance des mets et leur variété n'avaient d'égale que leur excellente préparation.

L'association compte environ 125 membres et est administrée par des officiers dévoués, qui l'ont maintenue jusqu'à ce jour dans un état de prospérité qui la place parmi les premières associations de bienfaisance de cette ville.

Paragraphes—On continue à réparer la rue du Canal et l'on se servira dans ce but des 500 barils de coquilles d'huîtres offerts par la A. Booth Packing Company.

—Samedi soir, à 10 heures, un nègre du nom de Tom Davis qui était ivre s'était couché sur la voie du Southern Pacific R. R. a été écrasé par un train de marchandises près de la station de Getzingle.

Le mécanicien prétend avoir aperçu de loin un point noir sur la voie et affirme qu'il était trop tard lorsqu'il a reconnu que c'était un homme. Il a renversé aussitôt la vapeur et fait serrer les freins mais la machine et le tender avaient déjà écrasé l'infortuné ivrogne.

—Le général Beauregard a reçu de M. J. Smith $10 pour joindre au fonds destiné au nettoyage des rues.

La loi militaire au Sénat français.

Le Sénat a consacré la journée du 23 mai à l'examen du détail des dispenses conditionnelles dont il avait déjà adopté le principe, à une si forte majorité.

Il n'y a pas eu grand débat sur les deux paragraphes suivants, qui admettent aux dispenses les jeunes gens qui ont obtenu ou travaillent pour obtenir:

"Soit le diplôme de licencié ès lettres, ès sciences, de docteur en droit, en médecine, de pharmacien de 1re classe, de vétérinaire, ou le titre d'interne des hôpitaux; soit le diplôme délivré par les Ecoles des chartes, des langues orientales vivantes, d'administration de la marine;

"Soit le diplôme supérieur délivré aux élèves externes par les Ecoles des ponts et chaussées, des mines, du génie maritime, centrale des arts et manufactures, l'Institut national agronomique, les Ecoles de Grandjouan, de Grignon et de Montpellier, des mines de Saint-Etienne, des maîtres ouvriers mineurs d'Alais et de Douai, des arts et métiers d'Aix, d'Angers et de Châlons, des hautes études commerciales et les écoles supérieures de commerce reconnues par l'Etat;

"Soit un grand prix ou un premier prix dans les concours annuels de l'Ecole nationale des beaux-arts ou du Conservatoire de musique."

M. Bardoux, à cette énumération, avait voulu adjoindre les licenciés en droit.

Mais le ministre de la guerre a fait observer que, si l'on étendait outre mesure les dispenses, on portait une grave atteinte au principe de la loi et qu'en fait, si les licenciés en droit sont une partie éclairée, cultivée, de la nation, ils ne sont pas de cette élite pour qui les dispenses sont et doivent être réservées. Cet argument a convaincu le Sénat, qui a repoussé la proposition de M. Bardoux par 159 voix contre 98.

Repoussées aussi, une proposition de M. Testelin tendant à ajouter aux Ecoles supérieures du commerce les écoles techniques, ce qui ferait comprendre dans la nomenclature l'Institut de Lille, et une seconde proposition de M. Bardoux, tendant également à adjoindre l'Ecole d'architecture.

On vote sans débat le paragraphe concernant les jeunes gens exerçant les industries d'art qui sont désignés par les chambres syndicales légalement constituées, et on arrive au paragraphe sur les séminaristes.

LE SERVICE DES SÉMINARISTES.

M. de Pressensé, en quelques mots précis et souvent éloquents, expose ce qu'a fait la commission: elle a appliqué le principe des dispenses à un grand intérêt moral. Entre ceux qui veulent dispenser complètement les élèves ecclésiastiques et ceux qui veulent les incorporer trois ans, la commission a choisi un moyen terme; elle leur demande un an de service dans les sections d'infirmiers. Sans vouloir développer complètement la question religieuse, l'orateur estime que la religion n'est pas une quantité aussi négligeable que le prétendent quelques-uns, et il termine en disant:

Vous savez, messieurs, que je suis un des plus ardents défenseurs de la sécularisation de l'Etat, mais je prends la question de plus haut et je dis que, le plus sûr moyen de compromettre la République et le pays, ce serait de pratiquer une politique de haine contre la religion; une telle politique serait faire une œuvre néfaste. (Très bien! très bien!)

C'est pourquoi je vous sollicite de voter à une grande majorité le projet que nous vous proposons, et qui consiste à appliquer aux élèves ecclésiastiques le traitement que vous appliquez aux jeunes gens qui se destinent aux carrières scientifiques et libérales.

Cette disposition ne porte atteinte à aucun droit.

En ne la votant point, messieurs, vous feriez une chose sans profit pour l'armée, et vous créeriez par centaines des adversaires à votre politique. (Très bien! très bien! à droite.—Applaudissements sur plusieurs bancs.)

Personne ne répond à M. de Pressensé.

Le texte proposé par la commission est adopté par 130 voix contre 86.

Est adopté ensuite le paragraphe qui admet à la même dispense les étudiants en médecine et en pharmacie, et les incorpore aussi dans les sections d'infirmiers.

Un amendement de M. Leurties, sur le fonctionnement des deux paragraphes qui viennent d'être votés, est renvoyé à la commission.

Est voté sans débat un paragraphe final d'ordre purement administratif.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 4 juin—Le trois pour cent est coté à 83 francs 7 1/2 centimes.

Le général Boulanger.

Paris, 4 juin—Le général Boulanger demandera aujourd'hui à la Chambre des Députés, la révision de la Constitution, la dissolution de la Chambre et demandera à celle-ci l'urgence sur sa motion.

—Les journaux de New York publient les dépêches suivantes:

Paris—Le nonce du pape à Paris est allé féliciter le 1er juin M. Goblet, ministre des affaires étrangères, du langage pacifique et patriotique qu'il a tenu hier à la chambre des députés, en réponse aux déclarations de M. Tisza à la diète hongroise.

Tous les journaux font l'éloge du discours que M. Goblet, ministre des affaires étrangères, a prononcé hier à la chambre des députés à propos des déclarations de M. Tisza, premier ministre de Hongrie. Ils disent que le langage de M. Goblet a été ferme, mesuré et patriotique.

Le *Temps* s'exprime ainsi: "On ne pouvait répondre mieux aux calomnies tendant à faire croire que la France est un brandon de discorde en Europe. Le mot défense, et non pas défi, est inscrit sur le drapeau français. Les gens qui sont résolus à ne pas lire doivent avoir un intérêt à créer une fausse impression.

—Le général Boulanger est satisfait des progrès que sa cause fait chaque jour et il prétend que les attaques de ses ennemis lui rendent le plus grand service. Il m'a demandé en riant, ajoute le correspondant, s'il était vrai que les Américains aient la conviction que sa propagande fût soutenue en France par M. Vanderbilt et Mme Mackay: "Il semble que la chose soit trop absurde pour qu'on puisse la croire et cependant, a dit le général, je suis informé que dans certains milieux cette invention est acceptée avec bonne foi."

Le général n'a pas voulu parler de l'armée allemande, mais il a reconnu qu'elle a quelques bons soldats et un merveilleux système de discipline. "Nous sommes obligés de ce côté de l'Atlantique, a ajouté le général, d'être plus circonspecte dans les critiques que nous faisons de nos ennemis que vous ne l'êtes en Amérique, car chacune de nos paroles est pesée soigneusement. Comme ministre de la guerre, mon seul but a été de rendre notre armée assez forte pour soutenir victorieusement une guerre qui lui serait imposée."

WASHINGTON.

Le général Sheridan. Le mieux se soutient.

Washington, D. C., 3 juin.—Le bulletin suivant a été publié à 9 h. 30, ce matin:

Le général Sheridan a passé une journée très confortable; il n'a peu toussé. Ce matin, il est reposé et a bon appétit. Il y a une amélioration légère, mais réelle dans son état.

A midi, la situation n'a pas changé. Le mieux se prolonge. C'est le plus long intervalle qu'il y ait encore eu jusqu'ici, entre les crises, depuis le commencement de la maladie.

A deux heures de l'après-midi, autre bulletin que voici:

Le général s'est trouvé bien toute la matinée; aucun symptôme défavorable.

A 4 heures, la situation était la même. Les amis sont pleins de confiance, un seul médecin l'a gardé, depuis le dernier bulletin.

A 6 heures 45 du soir, pas de changement à noter. Rien ne fait prévoir d'accident.

Washington, 4 juin—A 9 heures 30, on a appris qu'il n'y avait pas de changement dans l'état du général depuis la publication du bulletin de 5 heures. A 10 heures, le Col. Blunt a dit que les Drs O'Reilly et Byrne étaient avec le général. Ils ont résolu, a-t-il dit, de ne pas publier de bulletin, avant 2 heures de l'après-midi, excepté en cas de nouvelles complications, que rien ne fait prévoir. A 5 heures du matin a été publié le bulletin suivant:

Il n'y a eu aucune complication nouvelle dans l'état en général. Les reins sont toujours embarrassés; hier soir, le cœur l'était également, la respiration était difficile—ce qui peut être attribué au changement subit de l'atmosphère. En somme, il y a, dans l'état du malade, un progrès qu'on en pouvait espérer.

Signé: Robert M. O'Reilly, Henry C. Yarrow, Chas. B. Byrne, Wash. Mathews, Wm. Peper.

Midi.—La personne qui garde la porte du général dit que l'état n'a pas changé, depuis le dernier bulletin.

Quelques instants avant midi, le général Ricket, père de Mme Sheridan, est sorti; il avait l'air très anxieux.

"Le général, a-t-il dit, n'est pas mieux. Le Dr Pepper, en quittant Washington, ce matin, l'avait trouvé mieux qu'il ne l'avait encore vu. Il s'était exprimé ainsi dans la famille.

Le docteur Pepper a été mandé immédiatement à Philadelphie; on l'attend vers deux heures.

Tous les amis du général qui sont venus prendre des nouvelles, se sont retirés fort tristes.

Le général Ricker, en sortant avec sa fille, a dit d'un air fort attristé: "Pas de changement."

Voilà deux semaines que le général est malade, on pensait, il ya une semaine, qu'il ne verrait pas un jour de plus, et il est encore là. Il a montré une étonnante vitalité. La volonté, chez lui, a probablement fait plus que la médecine. Il est déterminé à lutter jusqu'à la fin. C'est ce qui l'a soutenu dans ces assauts où tout autre eut succombé.

Rechute du général Sheridan,

Washington, 4 mai—5:15 heures du soir—Le général Sheridan a eu, ce soir, une hémorrhagie qui a provoqué un retour de la crise du cœur.

Il a failli périr; bien qu'il se soit remis son état est très précaire.

Signé R. M. O'Reilly, W. Matthews, Charles B. Byrne, H. C. Yarrow.

Washington, 5 juin, minuit et demi—Pas de changement sérieux dans l'état du général. Il a dormi presque toute la soirée.

Rob. M. O'Reilly, W. Mathews,

Il n'y aura plus de bulletin cette nuit.

Convention de St-Louis.

St-Louis, 4 juin—La lutte pour la vice présidence n'aura lieu qu'entre MM. Thurman et Gray. On dit que le nom de M. Black ne sera pas présenté à la Convention; il est probable qu'il se retirera ainsi que M. Stevenson.

On parlait beaucoup aujourd'hui du général Dickinson comme maître général des Postes. Quelques uns de ses amis du Michigan, entr'autres le maire Weston, de Grand Rapides, disent qu'il n'est pas candidat. Le commissaire Morrison n'est pas candidat non plus. Après le premier scrutin, il jettera probablement ses votes de l'Illinois, soit 30 voix, du côté de Gray.

Les délégués Lehman et Ballinger disent que ceux de l'Iowa sont pour Gray; il en serait de même du Kentucky.

Henry Watterson n'aime pas M. Thurman et il le dit franchement.

Il y a une forte opposition à Thurman dans le Sud et les partisans de Gray sont pleins d'espoir.

Le colonel Watson et d'autres amis du gouverneur de l'Indiana ont fait de nouveaux efforts pour s'assurer si M. Thurman est le choix du Président. Ils ont pressé de questions à ce sujet le membre du Congrès Scott; celui-ci a répondu qu'il n'avait nullement l'intention d'influencer personne en faveur de Thurman, qu'il n'était pas venu dans ce but.

D'autres amis de M. Cleveland prétendent qu'il n'a laissé entrevoir aucune préférence relativement à la personne du vice-président. Il aurait même refusé de se prononcer à cet égard. Des partisans de M. Gray vont trouver chaque délégué qui arrive, pour plaider la cause de leur candidat. Plus que jamais on reproche à M. Thurman son grand âge.

Quand les délégués de New York arriveront, on croit qu'il se fera un grand mouvement en sa faveur. Tammany et la Démocratie du Comté sont en sa faveur. L'ex-maire Grace, de New York, un des chefs de la Démocratie du Comté, dit que la nomination de Thurman est assurée.

Cependant il y a quelques délégués qui sont déjà ici et qui se déclarent opposés au vieux citoyen de l'Ohio. Geo. Rains, Denny O'Brien, Thos. J. Spratt, tous délégués de l'intérieur de New-York, disent que l'on ne doit pas voter pour un homme qui a déjà un pied dans la tombe. On croit généralement que le gouverneur White, de la Californie, sera président temporaire, et le général Collins président permanent. Henry Watterson ambitionne aussi ce poste d'honneur.

Dans une conférence qui a eu lieu, hier soir, le sénateur Gorman a retiré sa candidature comme président temporaire, laissant le champ libre au gouverneur White. Il aime mieux être nommé président du comité des résolutions.

Le plan du président Barnum, du secrétaire Prince, du sénateur Gorman et d'autres est de faire adopter de nouveau la plateforme de 1884, sans appuyer sur la réforme du tarif, sans même faire mention du message présidentiel—ce qui déplait naturellement à MM. Morrison, Scott, Watterson, aux démocrates du Sud et de l'Ouest, ils cherchent à s'unir pour battre Gorman.

Ils n'ont pas encore de candidat à lui opposer, mais ils l'auront demain. M. Scott sera probablement le président du Comité National et dirigera la campagne.

St Louis, 4 mai—9:45 heures du matin—La délégation de Tammany Hall vient d'arriver; elle se dirige vers les hôtels de la ville, précédée d'une bande de musique.

St-Louis, 4 juin—Les délégués suppléants, les clubs politiques, les politiciens de tout rang arrivent en masse. St-Louis est plein de mouvement et d'animation, comme il arrive toujours, lors des réunions solennelles de conventions nationales.

Dès 7 heures du matin, la gare de l'Union était encombrée, et il en a été ainsi toutes les huit ou dix minutes, à l'arrivée de chaque train, régulier ou spécial. De tous les côtés, sur la longueur d'un ilet, c'est un encombrement de voitures de toutes sortes arrivant pour prendre les voyageurs; à peine sont-elles arrivées qu'elles sont remplacées par d'autres qui disparaissent elles-mêmes, chargées de voyageurs et de bagages.

A chaque pas, on rencontre des bandes de musique qui attendent l'arrivée des délégations qu'elles doivent précéder, jusqu'aux appartements qui leur sont préparés.

Aujourd'hui, même activité qu'hier. Vers huit heures, on n'entendait partout que le son des instruments.

Quant à la situation elle n'a guère changé, depuis hier. Tout l'intérêt se concentre sur le meeting du comité national qui doit se réunir à midi, c'est là qu'on décidera de la nomination du Président provisoire. Comme hier, on croit que le choix tombera sur le gouverneur White, de la Californie. Les combinaisons se font et se défont rapidement.

St. Louis, 4 juin—Les délégués arrivent tantôt en corps, tantôt individuellement, tous portant leurs insignes.

On entend fréquemment prononcer le nom de Thurman. En général, peu d'enthousiasme, peu de cris; tous réservent leurs manifestations pour le grand moment.

La musique de la marine avait été engagée pour recevoir Tammany et celle du premier bataillon, pour la Démocratie du comté de New York. Vers 9 heures, la gare était aux trois-quarts encombrée; à un certain moment, on avait de la peine à se mouvoir.

Cette animation provenait de l'arrivée des délégations de New York qui étaient en retard.

La délégation de Chicago est arrivée avant elles, accompagnée du club des Troquois de la même ville. Chaque corps avait ses bandes de musique qui ouvrait la marche; les Troiquois étaient en tête, les délégués suivaient.

A peine les voyageurs de Chicago avaient-ils quitté la gare, qu'arrivaient les délégués du Wisconsin suivis du club Hendrick, de Lafayette, Indiana, portant des insignes au chiffres de "Gray". parut bientôt après le club des flambeaux de Topeka, portant les casques brillants et les masques de fer, ainsi que le club démocratiques de Kansas City. Ce sont les clubs de Kansas City, ayant une musique brillamment, costumée et portant des chapeaux blanc haute forme, des dusters jaunes et des écharpes rouges à leur chapeaux, qui ont eu le succès de la journée. Ils étaient précédés du Club des Flambeaux.

La plupart des membres du club Randall, de Pittsburg, étaient arrivés, dès hier; ils remplissaient la gare attendant leurs collègues qui étaient en retard.

La délégation du Texas est arrivée presqu'inaperçue.

La foule s'est surtout portée au devant de la délégation de New York, forte de 200 voix. Cette délégation est en faveur de Thurman; néanmoins, il y a quelques dissidents parmi ses membres.

Quelques-uns voteraient volontiers pour Black. La loi d'unité s'y oppose. Toute la délégation votera pour Sherman. Les partisans de Gray et de Black se plaignent de cette règle.

L'opposition semble devoir être battue. L'Illinois est divisé.

St-Louis, 4 juin—Pendant que la délégation de New York se formait pour partir en corps, un de ses membres, Jos. Donoghue, de Tammany Hall, s'est écrié:

"Nous sommes tous pour Thurman, à la vie, à la mort. C'est Thurman qu'il faut; il sera nommé."

—Sur quelle majorité comptez-vous à New York, avec le ticket Cleveland-Thurman?

—De 60,000 à 70,000.

—Croyez-vous que le libre-échange ne nuise pas à M. Cleveland?

—Je ne le crois pas. Personnellement, je ne suis pas libre-échangiste; je suis protectionniste, comme beaucoup de démocrates, mais nous reconnaissons la nécessité d'une révision du tarif.

"On peut laisser le soin de la révision au Congrès. Cleveland n'est pas libre-échangiste, c'est un revisionniste. Lisez son message, il vous le prouve clairement."

L'hon. Jefferson Davis,

Chicago, 1 juin—Une dépêche de la Nouvelle-Orléans annonce que l'honorable Jefferson Davis a célébré hier à Beauvoir, le 80me anniversaire de sa naissance.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport;

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition parait assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Localités
Algiers	New York	Alger
Amaryllis	Gênes	4e dist, 47
Architect	Liverpool	Gretna
Columbia	Gênes	1er dist, 13
Eglantine	Hambourg	rue 4e
Flachat	Liverpool	1er dist, 38
Foxhall	Port Limon	1er dist, 15
Historian	Liverpool	Gretna
Inventer	Liverpool	Southport
Jos Oteri, Jr	Ruatan	1er dist, 14
Morgan	Havane	Alger
Nantes	Havre	1er dist, 40
Texan	Liverpool	1er dist, 20
Viola	Brême	rue 6e
Whitney	Vera Cruz	Alger
NAVIRES.		
John Harvey	Lisbonne	rue 5e

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Lim. Ex...7:55 am	No 4 Fast Mail...7:55 am
No 5 Coast.....9:05 am	No 6 Coast........3:30 pm
No 1 Fast Mail.7:20 pm	No 2 Lim. Ex...4:00 pm
No 7 Sund Exc.9:25 pm	No 8 Sund.Exc.7:25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic.and N. O. Lim...9:20 am	No 4 St-Louis and Chic.Ex....5:30 pm
Sunday Ex......8:45 pm	Sunday Ex.........7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Ex........6:20 pm	No 51 Ex.........8:20 am
No 54 B. R. Local....10.00 am	No 53 B. R. Local.........4 00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..9:30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fast line..9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4..........9:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor..4:00 pm	No 20 Califor..10:45 am
No 17 Local....7:45 am	No 18 Local....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach.......9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.
Le dimanche.
Arrivée.......7:25 pm | Départ..........8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée........8.30 am | Départ.........4:00 pm

U. S. SIGNAL OFFICE.

4 juin 1888 { 1 P. M. Temps, local. 2 P. M. Temps, méridien.

Hauteur des Eaux.

Augusta	—	Nashville Tenn	5.1
Cairo, Ill	32.2	Nlle-Orléans	11.7
Cincinnati, O.	19 0	Omaha, Neb	12.2
Davenport, Ia.	12.9	Pittsburg, Pa.	4.1
Keokuk, Iowa	13.8	Shreveport, La.	23.0
LaCrosse, Wis.	12.7	St-Louis, Mo.	29.3
Leavenworth, K	24.0	St-Paul, Minn.	10.0
Louisville, Ky.	7.5	Vicksburg	33.1
Memphis, Tenn	26.6	Yankton	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 5 JUIN 1888

Greenville—PARGOUD, à 5 p m
Bayou Goula—DANUBE, à 12 m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Port Eads—GRACE PITT, à 9 a m

MERCREDI, 6 JUIN 1888

Ouachita River—H HANNA BLANKS, à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Laurel Valley—WHISPER, à 5 p m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Washington—WARREN, à 5 p m
Quarantine Station—NEPTUNE, à 11 a m
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 a m

Fleuve et rivières.

Memphis, 4 juin—Le fleuve a haussé de 4 pouces. Temps clair et chaud. Arrivé, City of Alma de St-Louis Départ, Future City pour la Nlle Orléans à 3 p m; Kate Adams pour Arkansas City à 5 p m.

Cairo, 4 juin—Le fleuve a 32 pieds 2 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud. Arrivé, City of Providence de Natchez à 5 p m. Départ, City of Providence pour St-Louis à 7 p m.

Louisville, 4 juin—La rivière 7 pieds 5 pouces dans le canal; 5 pieds 3 pouces aux chutes et monte. Temps clair et agréable.

Evansville, 4 juin—La rivière a 11 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et frais.

Cincinnati, 4 juin—La rivière a 19 pieds 6 pouces et monte. Temps frais et clair. Arrivés, Ohio de Memphis; Scotia de Pittsburg. Départ, Scotia pour Pittsburg.

Les Passes.

Port Eads, 4 juin, 6 p m—Vent du sud-est. Arrivés à 5 a m steamship anglais Explorer, capitaine Brown de Liverpool, à Lucas E Moore & co—à 5:30 a m steamship anglais Mariner, capitaine Blinc de Liverpool via Port Spain Laguayra et Colon à Lucas E Moore &co—à 8:10 a m steamship Gussie capitaine Staples de Bluefields à la Southern Pacific Co—à 4 a m steamship Wanderer capitaine Golp de Puerto Cortez via Livingston et Belize Honduras à Macheca Bros.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 4 juin—Les rentes 3 pour cent 83 fr. 7 1/2 centimes.

Liverpool, 4 juin—Coton—Calme et sans changement. Ventes 10,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, coton américain [illegible].

Rio Janeiro, 2 juin — Café—Regular first 4.630 reis par 10 kilos. Good seconds 5.600 reis. Recettes pendant la semaine 30,000 sacs; achats pour le compte des Etats Unis 6,000 sacs; expédiés aux Etats-Unis 18,000 sacs; stock 36,000 sacs.

Santos, 2 juin — Café—Good average 5650 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 8,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 7,000 sacs; expédié aux Etats-Unis, — sacs; stock 70,000 sacs.

New York, 4 juin, p m—Coton stable. Middling Uplands 10, Orleans 10 1/8d. Ventes 113 balles; aussi pendant la semaine dernière 735 balles pour l'exportation et 1637 pour les filatures non rapportées précédemment.

Futurs—très calmes à la clôture. Livraisons en juin 9.99; juillet 9.89; août 10.07; septembre 9.66; octobre 9.43; novembre 9.35; décembre 9.36; janvier 9.42; février 9.51; mars 9.59; avril 9.47; mai 9.75.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 4 JUIN 1888.

ARRIVÉS.

Steamship (fran) Dupuy de Lome, Dechaille, Havre, via Anvers et Bordeaux.
Steamship Professor Morse, Hardie, Puerto Cortez.
Steamship Louisiana, Gager, New-York.
Steamship (ang) Explorer, Brown, Liverpool.
Steamship Wanderer, Galt, Livingston, Puerto Cortez et Belize.
Steamship Gussie, Staples, Bluefields.

BATEAUX A VAPEUR.

Grace Pitt, Kouns, Bas du Fleuve.
Warren, Kennison, Washington.
Pargoud, Carlton, Greenville.
Princess, Tenison, Camden.
Golden Rule, Shinkle, Cincinnati.

IMPORTATIONS

BOCAS DEL TORO—par steamship S. Pizzati—11,000 régimes figues bananes 200 régimes bananes S Oteri.

LIVINGSTON ET PUERTO CORTEZ—par steamship Professor Morse—23,314 régimes figues bananes 1000 bananes 6000 cocos 200 ananas S Oteri.

TRUXILLO—par steamship S. Oteri—13,000 régimes figues bananes 21,000 cocos 2200 bananes S Oteri.

LIVERPOOL—par steamship Explorer—50 tambours soda caustique L N O & Texas RR—16 caisses acier Jno A Abbott &co—15 caisses morue G Sciaccalnga—24 caisses vin 25 caisses mdises H Charnock—12 colis mdises 80 barres fer Lucas E Moore &co—45 colis vin Belden Bros—8 caisses chocolat Geo W Rueff—6 caisses parfumerie P Perret—2 caisses mdises P Werlein—1 piano Basile Bares—1 caisses mdises H Desportes 13 caisses mdises H Benzano—7 colis mdises C Holck &co—19 barriques poterie H C Reese—1 caisse étiquettes S Hernsheim & Bro—2 caisses vin Ross Keen &co—2 caisses livres W Mohl—2 caisses mdises Yale & Bowling—26 caisses sel Clark & Meader—51 caisses vinaigre J B Woods—2 caisses cotons Fellman Bros—4935 rails acier 103 paquets fish plates 341 boites chevilles 49 boites boulons et écrous Woodward W &co—148 paquets acier E H Linley—117 colis acier 90 crates poterie 24 barils divers St-L & Miss V Tr Co—16 crates poterie T Generelly—13 crates poterie E Offner—12 crates poterie Wm Burgess—2 caisses mdises C C Crawford—18 colis mdises J Friedlander &co—200 barils bière Schmidt & Ziegler—24 colis poterie Illinois Central RR—384 colis mdises 130 caisses champagne 70 caisses bouteilles 40 sacs riz 20 balles papier 111 paquets fer 52 feuilles acier 40 caisses vin 16 colis poterie 20 barriques whisky $325 boites ferblanc Southern Pacific Co—1000 sacs riz 190 balles sacs 10 crates poterie 50 caisses vin 6 colis mdises à ordre—204 colis poterie 273 colis mdises 350 barils bière 778 sacs nitrate soda 144 rails acier 39 paquets fish plates 53 colis machines 20 barillets soda 25 caisses eau de vie 100 bouteille vif argent Southern Pacific Co.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grace Pitt—143 barils melasse et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren—22 balles coton 423 sacs graine coton 14 sacs riz brut et fret assorti.

GREENVILLE par steamer Pargoud—900 balles coton 4995 sacs graine coton 7624 douves et fret assorti.

CAMDEN—par steamer Princess—68 balles coton et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer Golden Rule—Fret assorti.

Par les chemins de fer.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—92 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—8 balles coton 157 boucauts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1156 balles coton 1 wagon graine coton 2 wagons farine graine coton 8 wagons tourteaux 17 boucts sucre 38 barils melasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—510 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—429 balles coton 324 blocs coton 468 barils sucre 99 barils melasse 153 barils vin et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Barque Freeda A. Willey, Willey......parti 25 mai
Steamship Louisiana, Gager.........parti 28 mai
Steamship Excelsior, Higgins........parti 30 mai
Steamship El Monte, Hawthorne.......parti 2 juin
Steamship New Orleans, Halsey.......parti 2 juin

PHILADELPHIE.
Barque Levanter, Gerry.............partie 13 mai
Steamship Ixia, Churnside..........parti 26 mai

LIVERPOOL.
Steamship Professor, Keller........parti 27 avril
Steamship American, Wrake..........parti 28 avril
Steamship Andean, Foss.............parti 5 mai
Steamship Statesman, Edgar.........parti 12 mai
Steamship Explorer, Brown..........parti 12 mai
Steamship Bernard Hall, Alexander..par. 19 mai
Steamship Costa Rican, Watson......parti 24 mai
Steamship Jamaican, Coward.........parti 26 mai

LONDRES.
Steamship Eri King, Priske.........parti 19 mai

SWANSEA.
Steamship Craigton, ———............parti 28 avril

BORDEAUX.
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille.par. 11 mai

ANVERS
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille.parti 8 mai

HAMBOURG.
Navire Stephan, Merzenich..........parti 20 avril

RIO DE JANEIRO.
Steamship Strabo, Matthson.........parti 26 mai
Steamship Nasmyth, Farrell....en charge 22 mai

CADIX.
Barque San Michell, Ambrosano..partie 1er mai

PALERME
Steamship Pawnee, James............parti 16 mai

VENTES A L'ENCAN.

PAR W. I. HODGSON

ANNONCE JUDICIAIRE.

En face du Parc Audubon.

Ce magnifique morceau de terre borné par

l'avenue St. Charles, Bartheville et Greenville,

Sixième district de la Nouvelle-Orléans.

Terrain sur un coteau élevé, mesurant plus ou moins, au pied français, environ 1260 pieds de face à l'avenue St. Charles, sur une profondeur d'environ 11,505 pieds de face à sa ligne supérieure, et 11,627 pieds de face, sur sa ligne de Bartheville, s'étendant dans le fond à environ 2 1/2 milles, et renfermant environ 250 arpents de terre.

A vendre à un long crédit, à un faible taux d'intérêt.

Dans l'affaire de **C. E. Girardey et autres** contre **les héritiers de William Henry et autres.**

Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans—Docket No 23,315.

Pour un partage. A l'encan.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur—Bureau No 13 rue Carondelet.—SAMEDI, 7 juillet 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, premier district de cette ville, en vertu d'un jugement de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "C", rendu le 25 mai 1888, et signé le 31 mai 1888, Docket No 23,315, dans l'affaire de C. E. Girardey et autres contre les héritiers de Wm Henry et autres, pour un partage, il sera vendu à l'encan:

Une certaine portion de terre de forme irrégulière, ensemble avec tous les droits, servitudes, privilèges et dépendances qui y appartiennent, formant une partie du morceau anciennement connu sous le nom de Foucher Tract ou morceau situé dans le Sixième district municipal de cette ville, sur le côté nord de l'avenue St Charles, compris entre le milieu de l'avenue St Charles et la ligne supérieure de Bartheville et sur la partie du bas de Greenville ou rues Walnut, Friburg et Marley, et s'étendant dans le fond à un point à l'extrême profondeur du morceau original de Foucher. Ladite portion ou morceau de terre est contigu et se touche et mesure au pied français, plus ou moins comme suit, à savoir:

1° Douze cent soixante (1260) pieds un (1) pouce de face à l'avenue St-Charles.

2° Sur la ligne supérieure à un point 240 pieds au bas de la ligne de Greenville, elle a une première profondeur de 300 pieds, puis sur une ligne parallèle à l'avenue St Charles sur une seconde largeur de 240 pieds à la ligne de Greenville, et puis à partir dudit point, elle a une seconde profondeur de 7435 pieds 6 pouces sur la ligne du bas de Greenville.

3° Puis sur une ligne droite dans une direction sud de 356 pieds 9 pouces.

4° Puis une troisième profondeur sur la ligne du bas de Friburg et Marley de 4,070 pieds à l'extrême profondeur du morceau, à un point où la partie communique avec le bas.

5° Puis sur la ligne du bas forme le milieu de l'avenue St-Charles et le long de la ligne du haut de Bartheville elle a une profondeur de 11,627 pieds 8 pouces, à un point où il communique avec la ligne du haut.

Le tout conformément à un plan qui peut être vu à l'emplacement de la vente, fait du plan original de J. A. D'Hémécourt, député-voyer de cette ville, en date du 8 mars 1870. Cette vaste propriété forme le plus grand corps de terre de valeur près de la ville de la Nouvelle Orléans; elle occupe un coteau élevé, fait face au "Parc Audubon", se trouve dans une partie de la ville qui s'améliore tous les jours, et, si elle tombe dans les mains d'un homme entreprenant, si elle est bien administrée, bien divisée, elle peut produire un quart de million de dollars.

Tout le morceau, pour les facilités recherchées par les corporations ou les capitalistes, sera vendu en bloc aux conditions avantageuses qui suivent:

Conditions.—Un tiers ou plus, au gré de l'acquéreur, comptant. Le reste en billets de l'acquéreur divisés en coupons, pour la distribution aux parties intéressées, payables à 1, 2 et 3 ans, et portant intérêt à raison de 7 pour cent l'an, à partir du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, garantis par hypothèque et le privilège du vendeur, avec privilège sur la propriété vendue, et toutes les autres clauses ordinaires de garantie, comprenant 5 pour cent d'honoraires d'avocat dans le cas de poursuite en recouvrement des billets. L'acquéreur assumera en sus du prix d'adjudication, le paiement de toutes les taxes dues et exigibles pour l'année 1888, et fera, au moment de l'adjudication, un dépôt au comptant de 10 pour cent sur le prix d'adjudication.

Acte de vente pardevant Walter Turnbull, notaire, aux frais de l'acquéreur.

5juin—3,10,17,24—1,7juil.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un magnifique carré de terre.

Avenue St-Charles,
Faisant face au Parc Audubon,
Etant une partie du terrain Foucher, mesurant 240 sur 300 pieds,
Et touchant la limite de Greenville.

Dans l'affaire de C. E. Girardey et als. vs. Les héritiers de Wm Henry et als. Et au profit des héritiers de Samuel P. Blanc et de William Henry, tous deux décédés.

Cour Civile de District, paroisse d'Orléans—Dossier No 23,315.

Pour un partage. A l'encan

PAR W. I. HODGSON, encanteur—Bureau No 13 rue Carondelet,—SAMEDI, 7 juillet 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, 1er district de cette ville, en vertu d'un jugement de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Division "C", rendu le 25 mai 1888, et signé le 31 mai 1888, dans l'affaire de C. E. Girardey et al vs les héritiers de Wm Henry et als. Aussi conformément à plusieurs ordres de la même susdite Honorable Cour, un conformément aux recommandations d'une assemblée de famille tenue devant M. C. Soniat, notaire, en faveur des enfants mineurs de Saml. P. Blanc décédé, et l'autre conformément aux recommandations d'une assemblée de famille tenue devant M. C. Soniat, notaire, en faveur des enfants mineurs de William Henry, décédé, les deux rendus le 21 mai 1888 et les deux signés le 25 mai 1888, dossier No 23,315, pour le compte des héritiers de dite Samuel P. Blanc et Wm Henry, tous deux décédés à l'encan, il sera vendu:

Un certain carré d'ilet, situé du côté nord de l'Avenue St-Charles, Sixième District de cette ville, ensemble avec tous les droits, passages et privilèges y appartenant, étant sur la limite supérieure du morceau de terre connu sous le nom de "Foucher Tract" et borné du côté supérieur par Greenville. Il mesure 240 pieds de façade Avenue St-Charles, sur une profondeur de 300 pieds, entre lignes parallèles, le tout plus ou moins mesure française, et désigné par la lettre "A" sur un plan visible au lieu de la vente, pris comme un plan de J. A. D'Hémécourt, député-voyer de la ville, en date du 8 mars 1870.

Ce carré d'ilet, s'il est fait une partie du premier Foucher Tract, fera une façade totale Avenue St-Charles d'environ 1500 pieds, mesure française, de 1600 pieds américains ou environ 6 carrés.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, à l'option de l'acquéreur, et le reste en billets de l'acquéreur, divisés en coupons, à la convenance des parties intéressées, payables en 1, 2 et 3 ans et portant 7 pour cent par an d'intérêt à partir du jour de la vente jusqu'à paiement, garantis par hypothèque et lien du vendeur et privilège sur la propriété vendue, avec toutes les autres clauses usuelles de sécurité, comprenant 5 0/0 honoraires d'avocat en cas de procès pour le paiement d'un des billets en partie ou en totalité. L'acquéreur assumant, en sus de son enchère, toutes les taxes d'Etat et de ville dues et exigibles pour l'année 1888, et un dépôt comptant de 10 0/0 sur le prix d'adjudication en sera requis au moment de la vente.

Acte de vente pardevant Walter Turnbull, notaire, aux frais de l'acquéreur.

3 juin—3 10 17 24 juil 1 7

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un cottage double No 464 rue Bassin.

Mme Maria Maguire vs P. J. Maguire, son mari.

No 20,266—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

Vente pour effectuer un partage.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureaux, No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 7 juillet 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un jugement de l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, rendu dans l'affaire ci-dessus, le 23 février, 1888, et signé le 29 février 1888, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite, à savoir:

Le cottage à deux étages, à deux corps de logis, No 464 rue Bassin, dans le quatrième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Bassin, Franklin, St-André et Josephine, le terrain forme une partie des lots Nos 17 et 22 inclusivement et mesure 37 pieds 4 pouces 5 lignes de face à la rue Bassin sur une profondeur de 137 pieds 4 lignes, le tout plus ou moins. Le cottage est couvert en ardoises et a 5 chambres sur chaque côté, hangar pour laver, cuve, etc., et peut être loué à $22 par mois.

Conditions.comptant—L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes de 1888, et un dépôt de 10 pour cent au moment de la vente.

Acte de vente au frais de l'acquéreur, pardevant Marcel T. Ducros, notaire.

3 juin—3 16 23 30—juil 7

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur à l'encoignure des rues Laurel et Foucher.

Succession de Simon Charles Gautreau.

No 23,721—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur.—Bureau: No. 17 rue Carondelet—SAMEDI, 7 juillet 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St. Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 1er juin 1888, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un grand lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Foucher, Constance, Aline et Laurel, mesurant 50 pieds de face à la rue Laurel, sur une profondeur de 115 pieds et de face à la rue Foucher, et forme l'encoignure des rues ci-dessus décrites.

Les améliorations comprennent une bâtisse à un étage ayant 3 chambres; cuisine, hangar, etc. Le voisinage s'améliore rapidement et les cars de la rue Magazine passent devant.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, le reste à 1 et 2 ans de crédit, avec intérêt de 8 pour cent par an, privilège et lien de vendeur et toutes les clauses usuelles de garantie, assumer le paiement de toutes les taxes de 1888 et un dépôt de 10 pour cent au moment de la vente.

Acte de vente, aux frais de l'acquéreur, par devant Ernest Commagère, notaire.

3 juin—3 16 23 30—7 juil

Prof. CYRILLE C. THEARD,

No 50 1/2 Union, 3e District.

Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.

Français, Anglais, Volapük, Tenue des livres, etc. 14 oct—

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, PAUL & ROBINSON.

Meubles de maison.
Montre et chaine en or, etc.
Billets à ordre, comptes à recevoir.
Succession de Jean Pierre Jellet.

No 23,920—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division "C"

PAR MACON, PAUL & ROBINSON, Albert Paul, encanteur.—Bureaux No 5 rue Carondelet, JEUDI, 14 juin 1888, à 11 heures A. M., à la résidence No 380 rue Dauphine, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 15 mai 1888, il sera vendu à l'encan:

Un lot de meubles de maison, montre et chaine en or et revolver; aussi, divers billets à ordre, comptes à recevoir, etc., conformément à un inventaire.

Conditions—Comptant.

3juin—3,9,14.

L'ABEILLE
— DE LA —
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
— AVEC UNE —
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
— LE —
SAMEDI MATIN
— ET —
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS,
No 73 RUE DE CHARTRES,
Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:
73....CHARTRES....73